



Et Dieu crea la Biere

28 août 2009 – 1900^{ème} jour à l'étranger



Lété à Qingdao, la bière jubile grâce à la fête de la Bière, et toute l'année grâce aux banquets. Des insolites aux tracas d'un couple de Chinois en passant par la visite d'une usine aux pays des ânes ; newsletter estivale qui se lit avec une bière à la main.

LES ZINSOLITES

Feng a quatre appartements offerts par le gouvernement suite à la réquisition de ses terres. Ne pouvant les vendre avant une décennie, il les loue. Cela doit lui rapporter 200€/mois/appart. Tous ne trouvant pas loueur, cela explique pourquoi tant d'appartements sont inoccupés dans le pays.

Avec cette coquette rente, il n'a pas besoin de travailler. Toutefois, il s'est acheté une vieille voiture chinoise avec laquelle il fait le taxi... au noir. Il fait un nombre d'heures incroyable. Ne sachant quoi faire de son argent, il s'est acheté un iPhone à 400€. Il ne paye pas de mine, on jurerait un Chinois ordinaire.

Porcinet, incarnation de la raffinerie et de la tendresse, a disputé une serveuse dans un restaurant en lui ordonnant de ne pas apporter les légumes en premier. Son mépris pour les gens de petite profession me met mal à l'aise.

Linn est bien ennuyée car une ancienne camarade l'a invitée à son mariage avec un Belge à Wuxi, à 800 Km, et doit s'acheter une robe. Le mariage des amis revient cher.

Ses parents lui ont dit que son prénom chinois n'était pas très beau et qu'elle devrait en changer. Son prénom est comme son nom de famille, il se prononce "ouai ouai". Pour une dizaine d'euros, Linn va demander à un spécialiste de lui en attribuer un nouveau.

Nous importons des machines de Thaïlande. Converser avec les Thaï ne manque pas d'originalité, leurs noms étant du genre : Panithee, Adthasit, Tantipalanonta, Suwanpintha ; ils se sont tous trouvés des surnoms tels : Boom, Rom, Nu, Ooi. La palme de la simplicité revient à : A.

Dans notre résidence, un restaurant de grand standing a été inauguré le 8 août. Les pétards nous ont réveillés à 6h30. Puis ont repris toutes les heures, jusqu'au soir. Certainement plus dans le but d'attirer l'attention que de chasser les mauvais esprits. J'ai décidé de boycotter ce resto.

QINGDAO SUR SON 31

Début août, la ville de Qingdao a reçu une délégation afin de classer la ville dans le TOP 10 du pays. Pour l'occasion, les vendeurs ambulants et mendiants ont été renvoyés à la campagne (comme on envoie perdre des chats en forêt) ; 4 à 6 agents du trafic furent affectés à chaque carrefour (fantastique pour le chômage !) parfois même à des parasols faisant office de rond-points. Un homme est venu chez nous, à 21h, pour nous prévenir que des enquêteurs pourraient nous demander notre avis sur la ville. Vive le parti communiste !

LA FETE DE LA BIERE

Qingdao fut une concession allemande de 1898 à 1914. Suite à leur départ, les Chinois gardèrent la brasserie. Devenue la bière chinoise la plus célèbre et la plus appréciée, une bouteille de 600 ml, de 4,8° coûte 0,5€ au restaurant. Les hommes boivent facilement deux à trois bouteilles durant un repas.

Cette 19^{ème} fête de la bière regroupe à la fois une fête foraine, des beuveries avec de jolies chanteuses en play-back et une compétition de descentes de chopes de bière. Ambiance bon enfant avec l'armée pour éviter les dérapages. Dommage que les trois millions de visiteurs en 15 jours aient comme conséquences des prix élevés pour la Chine : 30€ le baril de 5l de bière importée, des manèges de 3€ à 5€ avec une file d'attente de 30 min ; des hôtels complets au prix fort et des taxis libres rares.

A noter, un joyeux Chinois, très costaud, qui a cassé un banc en bois ; deux longs nez ivres qui essayèrent de monter sur scène pour embrasser la chanteuse, heureusement "l'armée de la libération du peuple" est venue repousser le diable d'étranger. Mais le "chintoc" n'est pas blanc comme neige, en effet, nous avons croisé un homme couché dans le caniveau (peut-être dans un coma éthylique).

L'USINE PERDUE AU PAYS DES ANES

Porcinet et moi sommes allés dans le comté de Dongge, célèbre pour sa potion à base de peau d'âne, auditer une commande. Non loin du fleuve jaune, cette usine de billes – l'une des plus grande et célèbre du pays – est la plus perdue dans la campagne que nous ayons visité. Ma première visite avait eu lieu en juin 2006 avec Hélène qui était mon assistante. Après 5h de route, il nous a fallu une heure de plus pour trouver un hôtel. En allant à l'intérieur des terres, le mercure grimpait de 5°C. Comment une ville d'une centaine de milliers d'habitants peut-elle être aussi paumée ? Pas de gare ni d'immeubles de verre, exit les Mac Do, Carrefour, et autre Pizza Hut, peu ou prou de taxis mais des cohortes de deux roues.

L'usine emploie 2500 personnes et est fière de nous montrer de belles machines de contrôle qui ne servent jamais. Personne dans les labos, et ils veulent nous faire croire qu'ils contrôlent tous les lots. Il est frappant de constater leur perpétuelle propension à être pris au dépourvu. Lorsque je leur demande des documents basics, ils se regardent, se posent des questions et bottent en touche.

Originalité, le DG a inscrit sur sa carte de visite qu'il a fait un MBA à l'université du peuple de Chine. Pour paraphraser Alphonse Allais « *Il est toujours avantageux de porter un titre nobiliaire. Être "de quelque chose", ça pose un homme, comme être "de garenne", ça pose un lapin.* »

Comme à chaque fois, le banquet était de mise : huit convives, vingt plats (dont des cafards grillés). Peu habitués à goberger avec un long nez, mes amis d'un soir ont pris plaisir à faire *gan bei* avec moi afin de me donner la face. Malheureusement, je me suis vite rendu compte que je boirai seul. Le boss tournait au Sprite, Porcinet et le chauffeur au Coca, et le responsable qualité à l'eau. Heureusement, trois joyeux lurons m'ont accompagné. Dieu merci, comme tout Occidental, je tiens mieux l'alcool que moult Asiatiques. Deux flacons d'alcool de riz et une dizaine de verres de bière ne me font pas perdre la face, alors que la rougeur et la transpiration montraient une fatigue évidente chez mes geôliers.

Le nerveux et servile Porcinet ne connaît pas de relâche. Le matin, le futur papa oublie son portefeuille et sa carte d'identité au bureau. Durant les cinq heures de route, il a dormi, mangé et fumé. Grignotant toutes les heures, on devait s'arrêter aux toilettes régulièrement. Il attache sa ceinture de sécurité uniquement sur l'autoroute, jette ses bouteilles vides par la vitre en répondant à mes remontrances par le fait que cela absorbe le chômage. En effet, pour de vils salaires, des personnes âgées ramassent les détritiques.

Mystère, le lendemain du banquet, Porcinet était fatigué et boursoufflé. Que c'est-il passé la nuit, lui qui n'a bu que deux litres de Coca ??

LA VIE DE COUPLE DES CHINOIS

Lili, 28 ans, maman d'un petit garçon depuis deux ans, tient un magasin d'aquariums depuis trois ans. Li Hong Qing, son époux, travaille dans un bureau d'étude pour 300€/mois. Ils louent un petit appart de 80m² et vivent avec la grand-mère paternelle. Ils ont acheté un appart dans une petite ville à la campagne qu'ils louent 200€/mois. Ce loyer recouvrant certainement l'emprunt.

Voilà le décor posé. Lili est tombée enceinte. Pour des raisons évidentes, elle s'est fait avorter. Durant sa semaine d'hospitalisation son mari n'est pas venu la voir. A son retour, la grand-mère lui a dit que ne sachant pas quoi lui cuisiner, elle devait se débrouiller seule...

Comme bon nombre de Chinois, son mari rêve d'être un petit empereur et aimerait bien avoir une concubine. Lili à découvert qu'il avait promis un téléphone à une demoiselle. Ce cadeau peut facilement représenter 1/3 de son salaire. Il y a de l'eau dans le gaz !

NOSTALGIE : OU ETAIS-JE IL Y A 5 ANS ?

En août 2004, Hélène et moi primes de l'altitude dans le Nord du Yunnan. Ces villages à + 2000m nous laissèrent un souvenir inoubliable. Dali et Lijiang, un concentré de Chine entre tradition et nature.

Dans le Sichuan, nous allâmes au musée et à la réserve de Panda, que nous primes dans nos bras. Après Xi'an, nous nous rendîmes chez la belle sœur et la petite Sisi (18 mois). C'était la deuxième fois qu'Hélène voyait sa nièce. Mes premiers jours avec une famille chinoise furent très enrichissants.

Septembre, direction Shanghai.

Comme dit un vieil adage : « *Il ne faut pas attendre la soif pour tirer l'eau du puits.* »

Yàlishāndà 亚历山大 (Alexandre en Chinois).



Yunnan, la tête dans les nuages

ALEX ONLINE

- 🕒 Photos de la fête de la Bière | [ici](#) |
- 🕒 Photos d'Alex et Hélène en 2004 | [ici](#) |
- 🕒 Photos du Yunnan 2004 | [ici](#) |
- 🕒 Newsletters de la 1^{ère} année | [ici](#) |

2009 : l'année du Boeuf – Et Dieu créa la Bière

Copyright © SOUILLAT.COM